



Mon Seigneur et mon Dieu !

(*En regardant la sainte Hostie*)



“J'AIME bien mes yeux, disait sainte Colette, parce qu'ils me mettent en rapport avec le Saint Sacrement.”

Les révélations de sainte Gertrude offrent un passage qui montre combien est agréable à Dieu cette soif que nous éprouvons de le voir et qui explique en même temps ce regard fixe avec lequel la plupart des personnes pieuses se plaisent à contempler le Saint Sacrement. Elle reçut de Dieu l'assurance que toutes les fois qu'un homme jette des regards pleins d'ardeur et de dévotion sur l'Hostie où le Corps du Christ se cache sous les voiles sacramentels, il ajoute un degré à la gloire qui l'attend dans le Ciel ; dans la vision future du Dieu qu'il contempera éternellement, il sera gratifié de joies spéciales et proportionnées au nombre des regards pieux et fervents, qu'il aura jetés, tandis qu'il était en ce monde, sur le Corps de Notre-Seigneur, ou correspondant au nombre de fois qu'il aura désiré le faire et qu'un motif raisonnable l'en aura empêché. Pendant ses adorations, le Vén. P. Eymard tenait les yeux habituellement fixés sur la sainte Hostie. Enfin Lanciaius recommande comme une dévotion parfaitement appropriée à l'octave de la Fête-Dieu, de tâcher d'entendre la messe d'un endroit d'où l'on puisse apercevoir l'Hostie reposant sur le corporal ou, si cela est impossible, de tenir les yeux fixés sur l'ostensoir où elle est exposée.